



**DOSSIER
DE
PRESSE**

05.11 —
09.11.2019
Genève · Évian

LÉMAN
LYRIQUES
FESTIVAL

Le **Léman Lyriques Festival** se présente aujourd'hui dans le paysage artistique international comme un événement novateur qui porte un nouvel éclairage sur les lyriques romantiques.

Sa première édition consacrée à **Richard Wagner** invite le public à parcourir de nouveaux imaginaires, mêlant aux pages originales du compositeur la musique et la poésie contemporaines, miroirs de la modernité de l'œuvre wagnérienne dans sa théâtralité même, en dehors de toute conception scénique.

Cette ambition de création se double d'une volonté de transmettre un héritage aux jeunes générations et de faire naître un véritable partage culturel transfrontalier, symbolisés entre autres par le partenariat inédit liant le Festival à la **Haute école de musique de Genève**, le casting international des concerts (chanteurs, compositeurs, interprètes, conférenciers) et la présence exceptionnelle de **Christa Ludwig**, marraine de cette première édition

L'un des plus beaux exemples de coopération culturelle transfrontalière entre France et Suisse

En partenariat avec la Haute école de Musique de Genève, l'orchestre Ose! et le Cercle Romand Richard Wagner

4 concerts dont 3 concerts symphoniques pour 17 oeuvres programmées

Christa Ludwig marraine de cette 1ère édition

7 chanteurs, 1 violoniste, 90 musiciens et 2 musicologues mobilisés pendant 2 semaines

Des artistes venant du monde entier : plus de 16 nationalités différentes

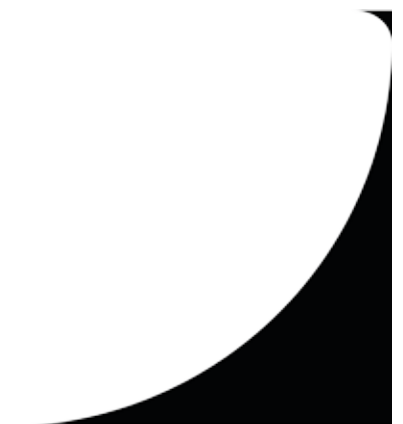
1 création mondiale, 1 création française

1 triple ambition : transmettre, créer, partager

SOMMAIRE

Editorial	p.4
Les concerts en un clin d'oeil	p.5
Programmation du Festival	p.6
Une nouvelle génération d'artistes au coeur du Festival	p.11
Wagner et la création	p.13
Notices des oeuvres	p.15
Daniel Kawka, directeur artistique et musical	p.12
Biographies des artistes	p.18
Musiciens	p.29
Merci à nos partenaires	p.30
Informations pratiques	p.31
Contacts	p.32

LÉMAN
LYRIQUES
FESTIVAL



Transmettre, créer, partager

«L'essentiel ? Existe-t-il plus important que d'essayer de passer le témoin à ceux qui pourront le faire prospérer, le faire grandir, le redéployer de toutes les forces que leur confèrent la vélocité, l'énergie et la confiance de leur jeune âge ?»

Par ce plaidoyer pour la jeunesse se termine le dernier ouvrage du généticien Axel Kahn, symbolisant à merveille l'idée de transmission artistique ayant présidé à la naissance du *Léman Lyriques Festival*. Ainsi les portes du Festival s'ouvrent-elles pour accueillir plus de quarante artistes de la Haute école de musique de Genève. Une toute nouvelle génération de musiciennes, musiciens, chanteuses et compositeur, associés à l'orchestre symphonique Ose!, qui accompagneront de grands noms de la scène lyrique internationale, donnant au projet sa dimension événementielle. Donner accès, de l'intérieur, à de tels chefs d'oeuvre de l'histoire de la musique occidentale, *Tristan & Isolde*, *Walküre*, le *Ring*, à des créations symphonique et concertante, dans les plus exigeantes conditions professionnelles, en accompagnant de grands artistes du moment, interprètes à Bayreuth ou au Met de New York, dénote l'ambition du projet. Dans cette logique de rencontre et d'échange avec de jeunes artistes, l'idée de création nous est apparue comme une dimension essentielle du Festival, donnant tout son sens à l'évènement en proposant une mise en regard entre tradition et modernité, création et héritage. Chacune des soirées porte en elle un ou plusieurs signes distinctifs liés à la création : la forme même du concert, l'invitation de la musique de notre temps comme miroir de la modernité de l'oeuvre wagnérienne, une mise en lumière, la mise en espace d'un comédien narrateur, la poésie contemporaine.

La dernière ambition du Festival est la volonté de partager cette aventure artistique et humaine avec un vaste réseau de partenaires sur chaque rive du Léman, autant de soutiens et de forces appelées à devenir parties prenantes d'un événement culturel transfrontalier de tout premier plan. Cette volonté de partage concerne aussi évidemment les publics, avec un festival qui se veut accessible au plus grand nombre : tarif étudiant unique pour tous les concerts, organisation de conférences et rencontres avec les artistes, ouverture des répétitions d'orchestre, ce moment privilégié du dialogue de l'artisanat musical et de l'art.

«Transmettre, créer, partager». Telle est l'ambition du Léman Lyriques Festival, qui ouvre, autour d'un illustre compositeur, d'une thématique singulière, d'une trajectoire sise entre l'expressivité vocale de Richard Wagner et du pathos orchestral contemporain, entre tradition et audace, l'ère d'un festival lyrique nouveau.

LÉMAN LYRIQUES FESTIVAL

05.11 - HOMMAGE À CHRISTA LUDWIG

SALLE CENTRALE MADELEINE - GENÈVE - 20H

R. WAGNER, F. SCHUBERT, H. WOLF, G. MAHLER, R. STRAUSS

Marion GRANGE, Soumaya HALLAK, Ambroise DE RANCOURT

06.11 - WAGNER IDYLLE

VICTORIA HALL - GENÈVE - 20H

R. WAGNER, M. JARRELL

Petra LANG, Torsten KERL, Marion GRANGE, Hae-Sun KANG, Daniel KAWKA

08.11 - DER RING OHNE WORTE

BATIMENT DES FORCES MOTRICES - GENÈVE - 20H

R. WAGNER - L. MAAZEL, O. PY

Alain CARRÉ, Daniel KAWKA

09.11 - TEMPÊTE ET PASSION

GRANGE AU LAC - ÉVIAN - 20H

R. WAGNER, L. MARINO

Jennifer HOLLOWAY, Issachah SAVAGE, Raphaël HARDMEYER, Daniel KAWKA

PROGRAMMATION

HOMMAGE À CHRISTA LUDWIG

05.11 _____ SALLE CENTRALE MADELEINE - GENÈVE _____ 20H

Christa Ludwig est l'icône, la légende vivante du chant lyrique allemand, qui s'est distinguée à travers le monde dans l'interprétation des rôles les plus prestigieux des opéras de Mozart, Verdi, Wagner Strauss.... Sa Brangäne (Tristan & Isolde) chantée à Bayreuth en 1966 sous la direction de Karl Boehm, est restée inégalée dans l'histoire de l'art lyrique wagnérien, comme ses interprétations du lied allemand, des grandes ballades, et des grands cycles de lieder, de Wagner à Mahler. Aussi un hommage à cette grande dame du chant wagnérien s'imposait tout naturellement, comme un symbole, s'inscrivant dans la philosophie du Léman Lyriques Festival, celle d'une passation intergénérationnelle de l'héritage musical, de la tradition lyrique et du chant.

En cette soirée exceptionnelle Christian Merlin & Pierre Michot animeront une rencontre avec Christa Ludwig, un dialogue illustré d'œuvres qui l'ont accompagnée tout au long de sa carrière, dont le cycle des Wesendonck lieder (Mathilde Wesendonck, inspiratrice de Tristan und Isolde).. Deux jeunes et talentueuses chanteuses issues de la HEM. interpréteront, en un grand voyage au cœur de l'univers romantique allemand, des lieder de Schubert, le maître en la matière, de Richard Wagner et de ses successeurs, H.Wolf, G.Mahler, R.Strauss. De même que la troisième soirée unit poésie contemporaine et musique du passé, un jeune compositeur, Benoit Menut, rendra hommage à Christa Ludwig en lui dédiant une mélodie, composée pour soprano, mezzo soprano et piano, d'après le poème «Le dormeur du val» d'Arthur Rimbaud. Un hommage au soldat défunt, qui rappelle allusivement le valeureux héros recueilli par une walküre sur le champs de bataille.

«De l'aube au crépuscule», «hymne au matin, hymne au printemps» (comme un clin d'œil à l'hymne au printemps chanté par Siegmund), telles sont les lignes directrices qui lient poétiquement les œuvres.

R. WAGNER

Wesendonck Lieder

G. MAHLER

Rückert Lieder

F. SCHUBERT, H. WOLF, R. STRAUSS

Lieder

Marion GRANGE, soprano

Soumaya HALLAK, mezzo-soprano

Ambroise DE RANCOURT, piano

Avec la participation de Christian Merlin et Pierre Michot, musicologues



Christa Ludwig,
Soumaya Hallak,
Marion Grange

WAGNER IDYLLE

06.11 _____ VICTORIA HALL - GENÈVE _____ 20H

L'expérience de l'homme et de l'artiste Richard Wagner plongé au cœur des passions humaines, telle est l'aventure à laquelle nous convie le compositeur à travers le duo d'amour de Tristan et Isolde, transposant le mythe médiéval, le vivifiant des feux de ses propres passions. Intimité, élans, en vagues déferlantes d'émotions amoureuses, cet hymne à la nuit et à l'amour trouve son écho immédiat à travers le faisceau de sentiments qui étreint cet autre couple mythique, Brünnhilde et Siegfried : réveil au monde, salut au jour, salut à la vie, éveil, réveil à l'autre et à l'amour.

Ce premier concert symphonique livre quelques clés de la mise en perspective des œuvres : deux destinées, deux couples d'amants voués à une disparition tragique. Wagner a ainsi exploré à travers sa propre expérience, espoirs et désespoirs amoureux, le spectre des passions humaines, le duo de Tristan et Isolde s'achève dans la rupture, démasqués, celui de Siegfried et Brunnhilde par l'oraison amoureuse.

Entre les deux, un intermède : *Des nuages et des brouillards* de Michael Jarrell pour violon et orchestre. La voix du violon solo vient ainsi créer, après la rupture violente du duo et l'attente haletante d'une suite que l'on connaît et qui ne viendra pas, un autre temps, une autre motricité. L'œuvre débute cependant avec la même puissance que celle qui termine le duo, par un glissement de style, mais pas d'expressivité : véhémence, accalmie, mystère, lyrisme, le violon hypnotise, capte les émotions du public pour les commuer en fine écoute, fine perception, au cœur de la matière du son, un dialogue de l'ombre double. A travers *Des nuages et des brouillards* le violon n'est que l'ombre portée des duos vocaux, monologuant, dialoguant avec l'orchestre. Le lyrisme véhément ou intime, inspire chaque note, chaque son, chaque phrase.



R. WAGNER

Tristan & Isolde, extraits de l'acte II

Siegfried, extraits de l'acte III

M. JARRELL

Des nuages et des brouillards

Petra LANG, Isolde/ Brünnhilde

Torsten KERL, Tristan/ Siegfried

Marion GRANGE, Brangäne

Hae-Sun KANG, violon

Daniel KAWKA, direction

Avec l'orchestre symphonique Ose! et les musiciens de la Haute école de musique de Genève

Michael Jarrell
Torsten Kerl,
Petra Lang
Hea-Sun Kang

DER RING OHNE WORTE

08.11 _____ BÂTIMENT DES FORCES MOTRICES - GENÈVE _____ 20H

Der Ring ohne Worte qui déroule l'action de la Tétralogie, depuis L'or du Rhin jusqu'au Crépuscule des Dieux ouvre le champs du drame en libérant l'auditeur du déroulé poétique de l'action. La splendeur de la musique wagnérienne sans la présence du chant et des mots laisse se déployer les couleurs expressives de l'orchestre, maintenant dans une temporalité resserrée le temps global du cycle. L'audace est bien de se départir du sens immédiat du poème pour se laisser emporter par le seul flux de la musique, à travers ses motifs, ses incantations, ses fulgurances orchestrales, ses pages symphoniques célèbres, chevauchée des Walküre, voyage de Siegfried sur le Rhin, marche funèbre...

Dans ce Ring sans paroles nous reconvoquons le verbe cependant, celui du poète et dramaturge Olivier Py, non pas sous la forme du chant mais sous la forme du récit. Sa nouvelle *Siegfried nocturne* -extraits choisis - sert de trame au «vagabondage» du poète, un récit sur le récit, qui porte avec lui la nostalgie, la «sehnsucht» d'une nation allemande, qui pour un temps de son histoire s'est perdue. Siegfried, éternel, incarné par le comédien Alain Carré, dans les ruines d'une ville détruite réinterroge le passé glorieux, poétique, philosophique, éclairé de la nation allemande, souhaitant revenir aux origines. Ainsi le mythe traverse-t-il le temps, l'Histoire, les genres, les œuvres : «la question que je pose (...) c'est la question des commencements». Une histoire sans fin qui se réinterroge et se perpétue, des sources médiévales à Richard Wagner, de Richard Wagner à Olivier Py.



Olivier PY (photo
© C. Raynaud de
Lage)
Et Alain Carré

R. WAGNER - L. MAAZEL

Der Ring ohne Worte

O. PY

Siegfried, Nocturne (texte) , extraits

Alain CARRÉ, comédien

Daniel KAWKA, direction

Avec l'orchestre symphonique Ose! et les musiciens
de la Haute école de musique de Genève

TEMPÊTE ET PASSION

09.11

GRANGE AU LAC - EVIAN

20H

Une œuvre purement symphonique *Sul far del giorno*, du jeune compositeur italien Leonardo Marino, donnée en première création française, introduit cette soirée. S'inspirant de romans de Tolkien, ce maître de la littérature fantastique, l'œuvre s'ouvre sur le son originel du monde, nous rappelant, dans ce début immobile la musique des origines en prélude de la Tétralogie, se poursuivant en une évocation du ciel et de l'enfer, de ses forces antagonistes. La source d'inspiration de Calvino qui donne le titre à l'œuvre décline ensuite des pages d'un puissant lyrisme, d'un lyrisme à l'autre, d'une époque à l'autre, l'émotion se transpose sur les sons ou les mots, c'est selon. L'ouverture instrumentale a toujours prélégué au drame. Ouverture d'opéra, ouverture de concert, comme pour préparer l'auditeur à l'émotion suprême qui s'annonce.

L'émotion ? Tempête, forêt profonde, monde obscur de la nuit, innocence et bravoure du héros, destinées humaines et divines, fatalité, combat, vengeance, aube printanière, ivresse de l'amour...Siegmond et Sieglinde, deux frères et sœurs, deux solitudes qui deviendront amants, chantent avec éblouissement durant le sommeil lourd et vengeur de Hunding leur passion naissante, leur complicité retrouvée. Ce premier acte intégral de *Walküre*, interprété en version de concert pose le décor et laisse présager le drame à venir, désobéissance de Brunnhilde, mort de Siegmund, de Hunding foudroyé par le dieu Wotan, vengeance de Wotan. Le destin des héros, jouets de la toute puissance des dieux, à travers les symboles, telle l'épée, la catastrophe à venir, sont posés dès ce premier acte qui chante en son milieu l'incandescence tragique de l'amour.

L. MARINO

Sul far del Giorno

R. WAGNER

Die Walküre, Acte I

Jennifer HOLLOWAY, Sieglinde

Issachah SAVAGE, Siegmund

Raphaël HARDMEYER, Hunding

Daniel KAWKA, direction

Avec l'orchestre symphonique Ose! et les musiciens de la Haute école de musique de Genève



Leonardo Marino,
Jennifer Holloway,
Raphael Hardmeyer,
Issachah Savage

RÉPÉTITIONS D'ORCHESTRE

04/05.11

En introduction de l'événement, grand public, jeune public, mélomanes, élèves de la région lémanique et simples curieux sont invités à venir assister gratuitement à certaines répétitions de l'orchestre. La répétition? Moment du « passage » entre l'artisanat et l'art qui permet d'affiner l'œuvre, d'en approcher progressivement et collectivement la forme et l'esprit. Aussi cette expérience est-elle toujours un événement unique tant le diptyque répétitions/concert forme un tout, conviant l'auditeur à mieux comprendre tout d'abord, sonder puis percevoir l'unité de l'œuvre, depuis sa recreation pas à pas à travers le geste du musicien jusqu'à sa pleine réceptivité émotionnelle au concert.

Répétitions d'orchestre ouvertes et commentées

informations et réservation :
www.lemanlyriquesfestival.com

CONFÉRENCE

06.11 _____ STUDIO GABRIELE DE AGOSTINI - GENÈVE _____ 18H

Le chant wagnérien existe-t-il vraiment ? Tel sera le sujet passionnant de la conférence de Georges Schürch, président du Cercle Romand Richard Wagner, en ouverture du Léman Lyriques Festival, portant sur la question du chant, d'un chant purement et spécifiquement wagnérien. Présentée en amont de la soirée consacrée aux duos d'amour, la conférence réunira autour de Georges Schürch mélomanes, amateurs, étudiants, musiciens, grand public qui entendront le soir même les grandes voix lyriques de notre époque.

«Le chant wagnérien existe-t-il vraiment?»

Conférence de **Georges SCHÜRCH**,
président du Cercle Romand Richard
Wagner

Informations et réservation :
www.lemanlyriquesfestival.com



Les principaux lieux de concerts du Léman Lyriques Festival : Victoria Hall - Genève, Grange au Lac - Evian, Bâtiment des Forces Motrices

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION D'ARTISTES AU COEUR DU FESTIVAL

La Haute école de musique de Genève

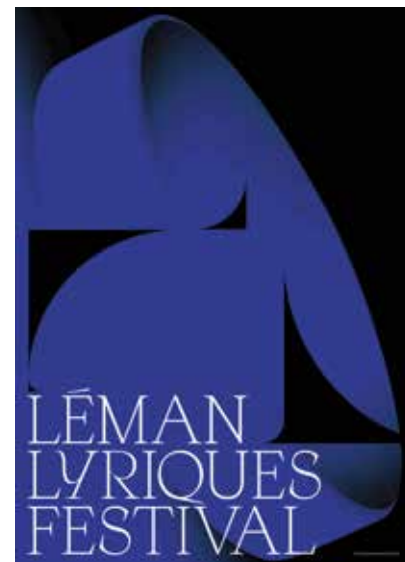
C'est un partenariat exemplaire et exceptionnel qui fédère au sein du projet l'ensemble des forces artistiques de la HEM, celles de l'orchestre symphonique Ose! et les grands solistes, chanteurs, concertiste invités. En proposant à de jeunes musiciens, au cœur même de leur cursus de formation, l'expérience professionnelle la plus exigeante, l'intégration au sein du grand orchestre symphonique - l'accompagnement de solistes, l'appropriation d'un style, l'opéra wagnérien, en trois programmes de concerts - tout un collectif d'élèves participe, de la première lecture au tombé de rideau, à l'élaboration d'un événement lyrique, public, médiatique qui les plonge au cœur même de leur future réalité professionnelle.

Ainsi tous les départements sont-ils sollicités : «Instruments de l'orchestre», «Vocal» et «Composition et théorie», incluant une palette de tous les instruments d'orchestre : trente quatre instrumentistes, une chanteuse, un compositeur. Les cuivres constitueront la moitié du large effectif requis par Wagner. Les instrumentistes jouant flûte, hautbois, clarinette et basson auront l'opportunité d'occuper les places de premier ou second solistes, se trouvant ainsi, en concertation avec les solistes de l'orchestre et les professeurs de la HEM, pleinement responsabilisés, dans l'immersion professionnelle de leur future fonction. Les cordes constituant un effectif réunissant l'ensemble des familles, violon, alto, violoncelle, contrebasse seront réunies en amont en session de répétitions placées sous la direction du chef d'orchestre.



HEAD-Genève

La participation de la HEAD à l'événement vient conforter l'idée forte de créativité qui préside à l'élaboration artistique du Léman Lyriques Festival. Y associer ainsi deux jeunes créatrices issues de la Haute école à travers la conception graphique et visuelle valorise leur travail dans un cadre à fort rayonnement professionnel et médiatique. Non seulement cette collaboration singularise l'événement mais elle met de plus en résonance l'imaginaire des musiciens et des artistes issus des HEM et HEAD, réunis autour d'un grand projet créatif commun, décloisonnant les formes artistiques, ouvrant des perspectives de collaborations futures entre jeunes créateurs.



L'orchestre symphonique Ose!

Les musiciens de la HEM seront accompagnés par l'orchestre symphonique Ose!, créé en 2013 par le chef d'orchestre Daniel Kawka autour d'un collectif de cent jeunes musiciens professionnels (65% des musiciens ont moins de 35 ans). Ose! - en référence à l'audace - offre à ses musiciens et artistes associés une aventure artistique et humaine inédite à l'échelle d'un orchestre symphonique. Sa vision audacieuse et créative du répertoire symphonique (classique et contemporain), ses politiques de diffusion et de partage facilitent l'accès aux œuvres et aux émotions musicales pour des publics hétéroclites.

L'orchestre se produit régulièrement sur les grandes scènes françaises et suisses (Festival Berlioz, Festival international de Besançon, Auditorium de Montreux, Alhambra Genève, Grand Théâtre d'Aix en Provence, Festival de la Chaise Dieu...). Il partage la scène avec de grands solistes internationaux comme Véronique Gens, Nicolas Angelich, Emmanuelle Bertrand, Roger Muraro, Vincent Larderet, le chœur Spirito ou encore Adam Laloum. En 2017 Ose ! s'engage aux côtés du Festival genevois Archipel pour créer la première Académie Archipel Ose !, dédiée aux jeunes créateurs internationaux, sous le haut marrainage de Kaija Saariaho. En 2018 Ose ! crée l'événement au Festival Berlioz avec la création mondiale d'un opéra inédit de Berlioz, la *Nonne sanglante*, retransmise en live sur France Musique et qui fait désormais partie de l'intégrale Berlioz parue chez Warner Classics. En 2019 l'orchestre participe à la naissance du Léman Lyriques Festival, sa première collaboration avec la Haute école de musique de Genève.



WAGNER ET LA CRÉATION

L'audace de l'écriture wagnérienne et de son langage musical, sa poésie lyrique et théâtrale ont marqué la musique occidentale au point qu'il y eut un avant et un après Wagner, l'histoire de la musique toute entière basculant vers une nouvelle conscience du son, du drame, de l'orchestre et de la voix, inaugurant le début de l'ère moderne. C'est donc tout naturellement que la musique de notre temps, la création sonore et théâtrale s'invitent comme un hymne à la modernité du maître.

MICHAEL JARRELL, LEONARDO MARINO

D'un grand maître à un jeune compositeur, Michael Jarrell, genevois, s'est distingué par sa double vocation de compositeur symphonique et lyrique, au talent reconnu, internationalement joué aujourd'hui. Sa musique et son univers sonore se distinguent de ceux de ses contemporains par une texture d'orchestre dense, une polyphonie expressive, un lyrisme dans la ligne, un imaginaire du son miroitant, d'une haute virtuosité, un sens du temps enfin, «ployé», dramatique, qui permet une analogie, même allusive, avec la musique de Richard Wagner. Chacune de ses œuvres porte en elle, une puissante expression, une densité enveloppante et magnétique qui appellent toujours l'émotion et l'enthousiasme de l'auditeur, faisant «chanter» le violon ici, entre les deux duos d'amour, comme Wagner faisait «jouer» la voix.

Un jeune compositeur d'origine italienne, Leonardo Marino, élève de Michael Jarrell, en possession de toutes les qualités déjà, un langage, une technique, une poésie qui lui sont personnels, est invité à ouvrir la dernière soirée. Un lien se tisse ainsi entre un jeune créateur et un grand maître. L'œuvre *sul far del giorno* marquant la fin du cursus de composition de Leo Marino au sein de la HEM, tisse un lien avec la dramaturgie wagnérienne : la musique des origines, ce mi bémol commun à l'Or du Rhin et à son œuvre, le calme des profondeurs, la naissance d'un univers en expansion, l'irruption.

Auteur d'un opéra créé à Venise en 2017, c'est bien le lyrisme et le raffinement de son écriture d'orchestre, une «poétique du son» aussi qui feront le lien entre Wagner, Jarrell et lui.

BENOIT MENUT

Le compositeur de la voix ! Son opéra *Fando et Lis* créé en 2018, est à ce titre une réussite, se jouant des styles, jouant avec les styles. Le lyrisme s'invite au cœur de l'écriture vocale, l'expressivité mélodique évoquant tout à la fois l'opéra français et l'expressionnisme d'Alban Berg. Son sens de la prosodie l'inscrit dans la filiation de Debussy et celle des grands mélodistes français. C'est tout naturellement qu'il convoque la poésie d'Arthur Rimbaud, dans une écriture en trio voix-piano, pour clore la soirée hommage à Christa Ludwig.

OLIVIER PY

Qui ne connaît la sensibilité d'Olivier Py pour la dramaturgie wagnérienne (ses succès genevois, succès planétaires), la vision poétique subjuguante, subjuguée, des grands ouvrages qu'il a mis en scène à travers leurs méandres légendaires et religieux, l'inextricable thématique de l'amour et de la mort embrassant des personnages mythiques et mystiques, tels Tristan, Lohengrin, Tannhäuser... ?

En lui confiant la parole dans un *Ring* purement orchestral, à travers des extraits choisis de la nouvelle *Siegfried, nocturne* d'Olivier Py, Siegfried, le héros, évoque un monde rêvé, la venue possible d'un temps meilleur. Cette nouvelle, écrite à l'occasion du bicentenaire de la naissance de Richard Wagner entre ainsi en résonance avec le son wagnérien pur, dialogue transtemporel de Siegfried avec lui même.

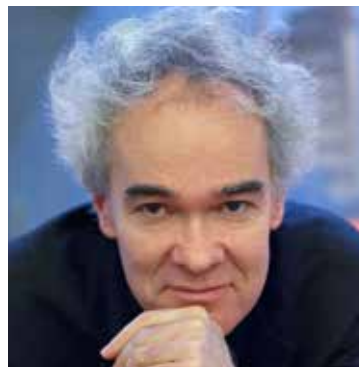
Le chef d'orchestre Lorin Maazel a transcrit au tournant du siècle dernier le *Ring* pour orchestre seul, un univers en soi où se consume le drame, en quatre volets, de l'Or du Rhin au Crépuscule des dieux, parcourant les pages les plus prégnantes, les plus dramatiques, les plus inspirées, de la Tétralogie.

La voix du comédien, Alain Carré, l'espace d'évolution et de diffusion dans le lieu du concert, le texte d'Olivier Py, Siegfried revisité, la musique de Richard Wagner, tout est là pour nous faire revivre une épopée contemporaine du *Ring*.

Des nuages et des brouillards
Michael JARRELL
2016 - 18 min.
Création : janvier 2017, Lausanne

Des nuages et des brouillards est la troisième œuvre concertante pour violon composée par Michael Jarrell. Le premier mouvement de cette partition reprend, avec de légères modifications, une pièce écrite pour le Concours Reine Elisabeth de Belgique, alors intitulée ...aussi peu que les nuages... « Ce morceau est dédié au comte de Launoit, qui était d'une certaine manière l'âme de ce concours, explique Michael Jarrell, et qui est décédé alors que je composais précisément cette page. Quand j'ai imaginé *Des nuages et des brouillards*, je lui ai ajouté deux mouvements : un mouvement lent, fondé sur un accord qui se répète, d'une atmosphère assez glaciale ; puis un finale dont le début est troué de silences puis qui renoue avec la virtuosité du premier mouvement. En réalité, la partition tout entière est virtuose, même dans les moments les plus doux. »

Quant au titre, *Des nuages et des brouillards*, il a d'abord été attribué par Michael Jarrell à une œuvre plus ancienne mais dont il est aujourd'hui peu satisfait et qu'il a retirée de son catalogue. « Des nuages et des brouillards se réfère directement à un passage d'un roman d'Emmanuel Hocquard : c'est un titre qui me tenait à cœur et que j'ai voulu sauver en l'attribuant à mon nouveau concerto. Il correspond à l'atmosphère que j'ai voulu créer : une atmosphère estompée, filtrée, mais, pour structurer la partition, une pulsation qui revient régulièrement. »



Le Dormeur du Val
BENOIT MENUET
2019 - 5 min.

Sur un poème d'Arthur Rimbaud

Création mondiale : novembre 2019, Léman Lyriques Festival

Lorsque Daniel Kawka m'a proposé d'écrire pour cette occasion une œuvre pour deux voix de femmes et piano, j'ai d'emblée pensé à un monument de la poésie française : *Le Dormeur du Val*, d'Arthur Rimbaud. Tout a été dit, écrit sur cette œuvre, en particulier autour de la théâtralité magnifique de sa progression. Tout y est beau, doux, calme, reposant ; si reposant que la mort semble accessoire face à la beauté de ce tableau dépeint par le poète. Seule la dernière phrase achève de confirmer le ressenti progressivement installé. La mort ; mais la mort, dans la musique que j'ai voulu écrire, non comme cessation de la vie mais comme témoignage d'un état d'existence transitoire, non comme drame, mais comme faisant, au fond, partie de la vie. Rimbaud nous l'apprend, du haut de seize ans de génie absolu, et j'ai humblement voulu en écrire une enluminure sonore, une berceuse délicate en passacaille, une musique où les deux voix seraient comme les deux côtés d'un miroir, témoins elles aussi de cette route commune à tous et toutes.



Sul far del giorno
LEONARDO MARINO
2019 - 17 min.

Création française : novembre 2019, Léman Lyriques Festival

Sul far del giorno a été inspiré par deux courtes et différentes histoires cosmogoniques. La première est « La musique de l'Ainur » de J.R.R Tolkien. Dans ce conte la création se déroule sous forme d'un concert joué par Dieu, ses anges et Lucifer. Tous ensemble ils modèlent le monde, jouant une partition imaginaire très bien décrite par l'auteur. J'ai trouvé que l'idée d'un monde qui naissait de la musique totalement fascinante et j'ai eu le désir de réimaginer cette partition divine. De plus le rétablissement de notre dimension fantastique et ultra-humaine, qui a inspiré de nombreux auteurs de la seconde moitié du XXème siècle tels Borges, Marquez et Calvino, est un élément très important de mon univers poétique.

Le second conte est «Sul far del giorno » écrit par Italo Calvino. Ce conte est extrait d'un livre intitulé «Le Cosmi-comiche» dans lequel l'auteur construit des histoires fantastiques basées chacune sur des faits scientifiques à propos du cosmos. Ce conte, comme tout le livre d'ailleurs, entre en résonance et nourrit mon univers esthétique et poétique. J'ai en effet toujours essayé de mêler une dimension imaginaire avec une approche plus scientifique, ce qui fût et est encore une caractéristique importante de la musique contemporaine européenne. La coopération de ces deux énergies devrait pouvoir m'aider dans la quête sans fin et sans doute utopique du « résultat artistique ». Ces deux forces sont bien représentées dans cette pièce par un lyrisme fort et l'utilisation massive de process et mécanismes. J'espère que ma pièce pourra vous guider dans un court voyage au delà de la dimension humaine, tout en restant confortablement installé dans votre siège.

DANIEL KAWKA

DIRECTEUR ARTISTIQUE ET MUSICAL



« Etre un chef wagnérien, mais comment définir l'expression ? Le temps, les pressentiments, l'imminence, la morsure, le sens de la nécessité ».

De Paris à Genève, de Rome à Moscou, de Bruxelles à Séoul... Daniel Kawka a porté et porte le répertoire symphonique, lyrique, romantique et contemporain sur toutes les grandes scènes musicales mondiales, partageant - avec la complicité des orchestres, des solistes, chanteurs et metteurs en scène - cette passion ineffable pour la musique et les grands chefs d'œuvre.

Embrasser le monde de la musique, le mystère, la magie, la beauté et la poésie des œuvres, telle est la mission qu'il s'est assignée à travers la pratique de son métier et de son art, considérant que les maîtres mots sont la générosité et le partage. Il a occupé plusieurs fonctions successives, directeur musical de l'EOC (Ensemble Orchestral Contemporain) de 1998 à 2019, dirigeant ainsi les grands ouvrages du XX^e siècle (dont

témoigne une abondante discographie), inscrit dans la plénitude de la musique et la création de son temps, directeur musical de l'orchestre de Florence en Italie durant quatre années, premier chef associé à l'Orchestre National de la Raï de Turin, de l'Orchestre philharmonique de Saint-Petersbourg notamment.

Il a créé en 2013 l'orchestre symphonique Ose!, un «collectif de création symphonique», entraînant dans son sillage plus de 80 musiciens dans une aventure humaine et artistique exceptionnelle, couronnée par le «grand prix de l'esprit d'entreprendre - La Tribune» (2015), deux enregistrements discographiques consacrés à Ravel (2016) et Berlioz (2018), internationalement primés, concerts, tournées et créations. Il a inauguré à Genève en mars 2017, la première «Académie internationale de création symphonique» imaginée et réalisée en Europe dans le cadre du Festival Archipel. La seconde édition aura lieu à Genève en mars 2020.

Ses terres musicales d'adoption sont la France, l'Italie, la Russie, l'Allemagne et la Suisse, honorant pour chacune d'entre elles la musique de leurs compositeurs respectifs. Ainsi créera-t-il en mai 2020 sur la scène de l'Opéra de Lausanne, l'opéra *Davel* du compositeur suisse Christian Favre. Il a dirigé une création lyrique au Grand Théâtre de Genève avec l'OSR, une production lyrique à l'Opéra de Lausanne en 2016, accompagné en fosse d'orchestre le Bèjart Ballets. Régulièrement invité au Festival Archipel, il fut l'artisan enfin de la reprise française de *Tristan & Isolde* de Richard Wagner, dans la très illustre production du Grand Théâtre de Genève, mise en scène par Olivier Py, actuel directeur du Festival d'Avignon.

Sa pratique de l'Opéra (il a dirigé plus de vingt cinq ouvrages ces dix dernières années), du grand opéra romantique en particulier, l'a conduit à diriger huit des dix grandes opéras wagnériens. A ce titre le Léman Lyriques Festival, première édition consacrée à Richard Wagner, et qui se tiendra entre Genève et Evian du 5 au 9 novembre prochain, témoigne de l'audace avec laquelle l'Orchestre symphonique Ose! mettra en perspective l'héritage wagnérien et la modernité, la brillance et les couleurs de l'orchestre symphonique comme écrin à la beauté vocale des bouleversants duos d'amour. Ainsi les grandes stars du chant wagnérien et les jeunes artistes sont ils invités sur la même scène à partager l'émotion des grands chefs d'œuvres avec le public. Un public choyé, large et ouvert, centre, épiscène et cœur de son engagement d'interprète, à savoir, à travers le jeu orchestral et la sensibilité des artistes : donner et partager.

Son dernier enregistrement discographique consacré aux œuvres de Pierre Boulez et Philippe Manoury paraîtra en novembre prochain.

DANIEL KAWKA

L'EXPÉRIENCE LÉMANIQUE

2006 // *J'étais dans ma maison...* - Jacques Lenot (création mondiale) - Genève - Grand Théâtre

2009 // *Tristan & Isolde* - Mise en scène par Olivier Py - Reprise française de la production du Grand Théâtre de Genève

2011-2015 // Ensemble orchestre contemporain - Genève - Festival Archipel

2014 // Orchestre symphonique Ose! - Montreux - Auditorium Stravinski

2016 // *La Gaité Parisienne* - Béjart Ballet - Lausanne - Opéra de Lausanne

2016 // Sinfonietta de Lausanne - Lausanne - Grand Théâtre

2016 // *Les mamelles de Tirésias* - Poulenc - Lausanne - Opéra

2017 // Orchestre symphonique Ose! - Académie internationale Achipel Ose! Lyon/Annemasse/ Genève

2019 // Orchestre symphonique Ose! - Léman Lyriques Festival - Genève

2020 // *Davel* - Christian Favre (création mondiale) - Lausanne - Opéra

2020 // Orchestre symphonique Ose!, - Académie internationale Achipel Ose! - Genève

2020 // Orchestre symphonique Ose! - Léman Lyriques Festival - Genève



BIOGRAPHIES

JENNIFER HOLLOWAY

SOPRANO



Au cours de la saison 2018/19, Jennifer Holloway reviendra au Staatsoper de Hamburg en Sieglinde (Walküre), tandis que l'Opéra de Francfort l'invitera pour le rôle de Grete dans une nouvelle production de Der ferne Klang de Schreker, et le Nationaltheater Mannheim la verra dans le rôle titre de Salome de Strauss. Plus tard dans la saison, elle chantera le rôle du compositeur dans Ariane auf Naxos au Teatro Colon Buenos Aires, et la partie soprano dans la Symphonie lyrique de Zemlinsky avec le Gürzenich Orchester Köln.

Parmi les faits marquants de sa saison 2017/18, mentionnons ses débuts en tant que Cassandre dans Les Troyens au Semperoper Dresden, ses débuts en tant que Sieglinde dans Die Walküre au Staatsoper de Hamburg, Adalgisa dans Norma au Nationaltheater Mannheim, et une tournée en Angleterre. Depuis ses débuts réussis en tant que Musetta dans La Bohème à l'English National Opera de Londres, elle reçoit plusieurs invitations pour des rôles de soprano, tout en conservant certains de ses anciens rôles de mezzo-soprano dans son répertoire actif. A la fin de la saison 2014/2015, Jennifer Holloway retourne à Bordeaux où elle interprète pour la première fois Adalgisa dans Norma de Bellini, rôle dont elle reprend à Londres lors de la saison 15/16. La même saison,

Mme Holloway a chanté Fulvia dans Ezio de Händel à Boston, tandis qu'au début de la saison 2016/17, elle a fait ses débuts avec succès en tant que Salome au Semperoper de Dresde. Plus tard en 2016/17, elle interprète Adalgisa (Norma) en Israël, Giovanna (Anna Bolena) à Lisbonne et Octavian (Rosenkavalier) à Buenos Aires.

Mme Holloway se produit aussi régulièrement en concert. L'une des apparitions marquantes sur scène a été la première mondiale de Frédéric Chaslins Love and a Question, qu'il a composé spécialement pour Mme Holloway. Elle a également développé un partenariat artistique fort avec Jean-Christophe Spinosi et son Ensemble Matheus. Lors de la saison 2015/16 elle a chanté la Große Messe de Mozart en c-moll avec le Dresdner Philharmoniker sous la direction de Bertrand de Billy.

Au début de sa carrière, le répertoire de Mme Holloway s'articule autour des rôles principaux de Mozart et Händel, dont Dorabella dans Così fan tutte, Cherubino dans Les Noces de Figaro, Idamante dans Idomeneo, Irene dans Tamerlano (Teatro Real Madrid, Los Angeles Opera), le rôle titre dans Xerxes et Donna Elvira dans Don Giovanni (plus récemment à Toronto). De plus, elle a chanté Rosina dans Le Barbier de Seville and the Temple Drake (Mme Gavin Stevens) dans la première mondiale du Requiem por una Monja d'Oscar Strasnoy (Teatro Colon Buenos Aires).

En 2010, Mme Holloway a fait ses débuts au Metropolitan Opera de New York dans le rôle de Flora dans la nouvelle production de Willy Decker de La Traviata. En 2013, elle fait ses débuts au Washington National Opera et au English National Opera de Londres, et est également invitée au Glyndebourne Festival dans une nouvelle production de Hänsel et Gretel (Hänsel) et Falstaff (Meg Page), au Maggio Musicale de Florence, au Théâtre du Capitole Toulouse (Hippolyte et Aricie de Rameau), au Théâtre du Châtelet à Paris, au Théâtre de St. Louis, le Bard Music Festival dans le rôle d'Anne de Boleyn à Saint-Saëns Henry VIII et au Chautauqua Music Festival à New York avec son premier Octave dans Der Rosenkavalier.

Née aux États-Unis, Mme Holloway a attiré l'attention en 2006 à l'Opéra de Santa Fe, où elle a chanté le rôle du Prince Charmant dans le Cendrillon de Massenet. Son succès lui a valu d'être invitée par des maisons d'opéra de premier plan aux États-Unis et en Europe.

PETRA LANG

SOPRANO



Petra Lang compte aujourd'hui parmi les plus célèbres interprètes du répertoire wagnérien. Son nom est indissociablement associé à Isolde qu'elle a chantée à Bayreuth, Munich et Vienne ainsi qu'à Brünnhilde dans la tétralogie du Semperoper à Dresde sous la baguette de Christian Thielemann, de l'Opéra de Vienne sous Peter Schneider et celle du Grand Théâtre de Genève sous Ingo Metzmacher. Une héroïne wagnérienne qu'elle a également interprétée à Bamberg, Berlin, Budapest, Bucharest, Dortmund, Lucerne, Munich, Paris, Stuttgart et Tokyo.

Lorsqu'elle aborde Ortrud, un autre triomphe l'attend. Ayant débuté comme mezzo-soprano, Petra Lang s'est au fur et à mesure imposée dans Judith (Le Château de Barbe-Bleue), Cassandre (Les Troyens), Ariane (Ariane à Naxos), Marie (Wozzeck) ainsi que dans de rôles wagnériens tels que Brangäne, Sieglinde, Venus, Kundry, Waltraute et Fricka.

Invitée par les plus grandes scènes lyriques des deux côtés de l'Atlantique, elle débute en 1997 aux Etats-Unis dans le rôle de Brangäne, en version de concert de Tristan et Isolde, au Carnegie Hall de New York. En outre elle est à l'affiche des festivals de Salzbourg, Bregenz, Edim-

bourg et Bayreuth (Brangäne, Ortrud et Isolde).

Ayant une affinité particulière pour l'œuvre de Gustav Mahler elle a notamment participé à l'enregistrement de sa 2ème et 3ème symphonie sous Riccardo Chailly avec l'Orchestre royal du Concertgebouw d'Amsterdam pour le label DECCA. De plus, rares sont les chanteurs à pouvoir se plier aux exigences du Lied, à savoir dépeindre une infinité d'émotions contenues dans une mélodie sans en trahir la théâtralité. Petra Lang s'est révélée fine interprète du genre, qu'elle aborde avec grande profondeur et sensibilité et dont elle maîtrise toutes les nuances. C'est en grande complicité avec le pianiste Adrian Baianu, ou encore avec Malcolm Martineau, Carmen Piazzini, Maurizio Pollini, Wolfram Rieger, Charles Spencer et Einar Steen-Noekleberg, que Petra Lang s'est produite à Amsterdam (Concertgebouw), Bruxelles (La Monnaie), Dresde (Semperoper), Edimbourg, Genève (Victoria Hall, Grand Théâtre), Gand, Londres (Wigmore Hall, St. Lukes), Milan (La Scala), Munich (Gasteig), New York (Carnegie Hall, Danny Kaye Hall, Rockefeller University), Tokyo et Paris (Châtelet, Louvre, Salle Pleyel)...

Née à Francfort, Petra Lang entame sa formation musicale par l'étude du violon. Diplômée elle poursuit sa formation artistique en étudiant le chant auprès de Gertie Charlent et Ingrid Bjoner. En matière d'interprétation du chant wagnérien l'artiste tire de précieux enseignements des cours pris avec Astrid Varnay. Parmi les autres personnalités à avoir contribué à sa formation professionnelle, notons le ténor Angelo Loforese, ainsi que Judith Beckmann, Brigitte Fassbaender, Hans Hotter, Dietrich Fischer-Dieskau et Peter Schreier, ces derniers lors de master classes.

Riche de son expérience et forte de ses compétences sur le plan pédagogique Petra Lang se doit d'instruire, voire d'aider et de motiver les chanteurs de demain. L'accent est mis sur la formation vocale, le choix de l'emploi, l'apprentissage des rôles et leur interprétation, pour chacun des chanteurs en formation. Il s'agit d'une approche individuelle d'orientation, permettant de conseiller voire de définir au mieux le parcours professionnel à prendre. Pour y aboutir, l'artiste développa un concept de master classe adapté, ledit : Meisterkurs-Konzept PetraLangKlang© dans lequel elle intégra des éléments de la méthode : Peter-Hess®-Klangmethoden.

© Ann Weitz

ISSACHAH SAVAGE

TENOR



Ténor héroïque par excellence, Issachah Savage est régulièrement salué par la critique pour le naturel et la puissance impressionnants de son chant. Il a remporté plusieurs Premiers Prix au Concours international Wagner de Seattle, glanant le Premier Prix général, le Prix du Public, le Prix de l'Orchestre et le Prix Spécial « Speight Jenkins ».

Cette saison, Issachah Savage chante le rôle titre d'Otello (Verdi) à l'Opéra d'Austin et fait ses débuts européens ici même dans le rôle de Bacchus avant de chanter Siegmund dans Die Walküre à l'Opéra national de Bordeaux. En concert, il interprète la Symphonie n°9 de Beethoven avec le Philharmonique d'Oklahoma City et le Symphonique d'Utah, le Requiem de Verdi avec l'Orchestre symphonique de Melbourne en Australie, et il fera aussi ses débuts à l'Omaha Symphony dans Le Chant de la Terre de Mahler, ainsi qu'avec l'Orchestre symphonique de Chicago sous la direction de Riccardo Muti dans le rôle du Messenger dans Aïda.

Tout récemment, il a fait ses débuts en Otello sous la baguette de Marco Parisotto, et a fait ses débuts avec l'Orchestre de l'Opéra de Los Angeles en Narraboth de Salome (dir. James Conlon). On l'a également

entendu avec l'Orchestre de Chambre de Los Angeles dans Lost in the Stars de Kurt Weill. Côté concert, il a chanté le Requiem de Verdi avec l'Orchestre de Detroit, la Symphonie n°9 de Beethoven avec Gustavo Dudamel et le Philharmonique de Los Angeles au Hollywood Bowl et à New York City au David Geffen Hall. On l'a également entendu en récital à Toronto (Women's Musical Club). En outre, il a chanté le 3e acte de l'Otello de Rossini avec l'American Symphony Orchestra au Bard SummerScape.

Issachah Savage a fait ses débuts au Metropolitan Opera de New York dans le rôle de Don Riccardo d'Ernani (Verdi), a chanté Siegmund au Canadian Opera Company (Toronto) sous la direction de Johannes Debus et a fait ses débuts en Bacchus d'Ariadne auf Naxos à l'Opéra de Seattle, avant de faire ses débuts en Rienzi au Strathmore Hall. Il a aussi chanté son premier Radamès à l'Austin Lyric Opera, et son premier Manrico avec le Symphonique de San Antonio (dir. Sebastian Lang-Lessing). Il a également chanté Radamès à Houston aux côtés de Liudmyla Monastyrksa et Dolora Zajick.

On a déjà pu l'entendre avec l'Orchestre national de Bordeaux-Aquitaine sous la baguette de Paul Daniel (Symphonie n°9 de Beethoven), à l'Aspen Music Festival en Radames d'Aïda (dir. Robert Spano), rôle qu'il a également chanté à Boston et au Festival de Tanglewood (dir. Jacques Lacombe). Parmi ses autres débuts marquants, signalons la création mondiale de All Rise de Wynton Marsalis All Rise (dir. Kurt Masur et le Philharmonique de New York), la création mondiale d'Egypt's Night de Leslie Savoy Burr (Opéra de Philadelphie, dir. Marin Alsop), ou encore Blue Monday de Gershwin à Baltimore. Il s'est aussi produit aux côtés d'Elina Garanca à New York dans La Navarraise de Massenet.

Il a participé au Programme Merola de l'Opéra de San Francisco, programme réservé aux jeunes chanteurs d'opéra les plus talentueux, ainsi qu'au Programme Evelyn Lear et Thomas Stewart Pour les Jeunes Talents, l'Institut Dolora Zajick pour les Jeunes Voix dramatiques, et le Programme Wagner de l'ACMA – ce qui lui a permis de chanter des extraits significatifs de rôles parmi les plus lourds du répertoire.

Outre son Prix au Concours Marcello Giordani (2012), Issachah Savage a remporté de très nombreux prix internationaux : le Prix de la Société Wagner de New York, Concours de Washington, D. C., Concours de Californie, Concours international Licia Albanese, Fondation Olga Forrai, Fondation Gerda Lissner, Concours de chant Jensen, Opera Index, Fondation Giulio Gari etc., la Société Marian Anderson de Philadelphie ayant très tôt reconnu son talent, lui octroyant sa toute première bourse d'études avant qu'il ne remporte son premier prix en 2009 au Concours Classical Icon.

Il est diplômé en Interprétation Vocale de l'Université Morgan et en Interprétation d'Opéra de l'Université Catholique d'Amérique.

TORSTEN KERL

TENOR



Le chanteur allemand Torsten Kerl est l'un des Heldenténors les plus recherchés au monde. Cette saison, ses projets d'opéra l'amèneront au Théâtre du Capitole à Toulouse dans le rôle de Paul dans *Die tote Stadt*, *Tannhäuser* au New National Theatre Tokyo et *Rienzi* au Deutsche Oper Berlin. En concert, il chantera Siegmund avec l'Orchestre Symphonique d'Anvers sous la direction d'Edo de Waart.

Au cours de la saison 2017/18, il s'est produit dans le rôle de Max dans *Der Freischütz* au New National Theatre de Tokyo et au Semperoper de Dresden. En outre, il a chanté le rôle principal dans *Siegfried* de Wagner et *Götterdämmerung* à Odense ainsi qu'au Staatstheater Karlsruhe. Au Festival Enescu, il a chanté Albrecht von Brandenburg dans *Mathis der Maler* de Hindemith sous la direction de Lawrence Foster. En tant que chanteur de concert, il a chanté le *Lied von der Erde* de Mahler à Berlin et à Breslau, Waldemar dans le *Gurrelieder* de Schönberg à Aarhus et à Berlin et dans la 9e Symphonie de Beethoven dans plusieurs grandes salles européennes.

Torsten Kerl a un large répertoire. C'est pourquoi il est l'un des rares ténors à interpréter régulièrement tous les grands rôles de Wagner comme Erik, Parsifal, Lohengrin, Tannhäuser, Loge, Siegmund, Tristan, Rienzi et les deux Siegfried. En outre, il a incarné à plusieurs reprises Max (*Der Freischütz*), Paul (*Die tote Stadt*), Florestan (*Fidelio*), Pedro (*Tiefland*), Bacchus (*Ariane à Naxos*) et Kaiser (*Die Frau ohne Schatten*). D'autres rôles importants sont Don José (*Carmen*), Samson (*Samson et Dalila*), Éneas (*Les Troyens*), Grigori (*Boris Godunow*), Pharaon égyptien (*Moses*), Herrmann (*Pique Dame*), Otello (*Otello*) et Dick Johnson (*La Fanciulla del West*).

Il a également chanté sur les scènes du monde entier, notamment au Wiener Staatsoper, Metropolitan Opera New York, Deutsche Oper Berlin, San Francisco Opera, Royal Opera House Covent Garden, Semperoper Dresde, Scala di Milano, New National Theatre Tokyo, Nederlandse Opera Amsterdam, Bayerische Staatsoper Munich, Gran Teatro del Liceo Barcelona, Palau de les Arts Valencia, Opéra National de Paris (Bastille), Châtelet Paris, Opéra du Lyon, Staatsoper Hamburg, Teatro Carlo Felice Genova, Den Norske Opera Oslo, Opera de Munt Brussels et Maggio Musicale Fiorentino. Torsten Kerl est l'invité permanent de festivals d'opéra internationaux comme le Bayreuther Festspiele (*Der fliegende Holländer*, *Die Meistersinger von Nürnberg*), le Salzburger Festspiele (*Mozart-Requiem*, *Die Liebe der Danae* et *Die tote Stadt*), le Edinburgh Festival, le Glyndebourne Festival et le Opera Festival à Savonlinna, Finlande. En 2000, il a remporté le Grammy Award du meilleur enregistrement international de l'année.

En outre, Kerl travaille régulièrement avec les orchestres les plus importants du monde comme le Wiener Philharmoniker, le London Philharmonic Orchestra, le London Symphony Orchestra, le Berliner Philharmoniker, le Amsterdam Concertgebouw Orchestra, l'Orchestre de Radio France, Dresdner Staatskapelle et l'Accademia di Santa Cecilia di Roma.

© Bettina Stöß

MARION GRANGE

SOPRANO



Marion Grange fait ses débuts à 12 ans dans *Le 2ème garçon/La Flûte enchantée* (Opéra de Toulon) et *Le Pâtre/Tosca* (Opéra de Saint Etienne).

Diplômée des Conservatoires de Saint Etienne & Lyon et de la Haute Ecole de Musique de Genève, elle se perfectionne au CNIPAL de Marseille en 2012-13, après une Licence de Musicologie, ainsi qu'auprès d'artistes renommés (Teresa Berganza, Evelyne Brunner, Yvonne Minton, François Le Roux, Rie Hamada et Alain Garichot). Elle remporte de nombreux prix dont la Meilleure Interprète du Concours Armel à Szeged (*Suzanne/Figaro* de Christian Henking) en 2014.

Entretemps, on a pu l'apprécier dans les rôles de Maria Reiner/*The Sound of music* (Udine, Italie) ; Sylvabelle/*L'Auberge du Cheval Blanc* (Villeurbanne) ; Fulvie/*Le Gladiateur* de Debussy (Salons de Genève) ; Pamina/*DIE ZAUBERFLÖTE* (Compagnie Xeremia Lyon, Vienne-France) ; *Le devin du village de Rousseau* (Grand Théâtre de Genève) ; *L'Homme au sable & L'Homme à la rosée/Hänsel und Gretel* et *1ère Dame/DIE ZAUBERFLÖTE* (Opéras de Lausanne & Toulon) ; *Echo/*

Ariadne auf Naxos (Opéra de Toulon) ; *Isolier/LE COMTE ORY*, Sophie Scholl/*DIE WEI E ROSE & Sifare/MITRIDATE* (Opéra de Bienne/Soleure, Londres & Oslo) ; Micaela/*CARMEN* (Orchestre-Symphonique de Lyon-Villeurbanne ; Ensemble Xemeria) ; Sofia/*IL SIGNOR BRUSCHINO* (Macau), Julie/*ROMEO UND JULIE* de G.A. Benda & Despina/*COSI FAN TUTTE* (Opéra de Chambre de Genève) ; *Une Bacchante/PHILEMON ET BAUCIS* de Gounod (Opéra de Tours) ; Pénélope/*LE RETOUR D'ULYSSE* d'Hervé au Théâtre Marigny à Paris avec le Palazetto Bru Zane, etc.

Marion Grange se produit également régulièrement en concert dans des œuvres telles que *Ein deutsches Requiem* de Brahms (dir. Michel Corboz & Sébastien Brugière) ; *Les Noces* de Stravinsky, 9ème symphonie de Beethoven & *Psaume 42* de Mendelssohn (dir. Celso Antunes) ; le *Gloria* de Poulenc, le *Requiem & la Messe en Ut* de Mozart ; *Stabat Mater* de Pergolèse (Orchestre des Pays de Savoie) ; *Requiem Gesänge* de Louis Henri Matter (Genève), *La Passion de Levinas* (Orchestre de Chambre de Lausanne, Festival Musica de Strasbourg, Festival Messiaen La Meije, Festival de La Chaise-Dieu où elle interprète également *Les Aragon* du même compositeur) et est régulièrement invitée par Jérôme Pillement (Festival Un Violon sur le Sable).

Avec Ambroise de Rancourt, son partenaire de récital, elle remporte l'édition 2016 du Concours Mahler de Genève, ainsi que l'édition 2017 du 2ème Concours International de Karlsruhe pour le Lied des 20ème et 21ème siècles.

Parmi ses projets : *Marzelline/FIDELIO* (Palais des Congrès de Bienne) ; reprises du *RETOUR D'ULYSSE* (Bru-Zane) & *DIE WEISSE ROSE* (Cracovie) ; *Cécile/LES LIAISONS DANGEREUSES* de Vivaldi/Moretto (*TOBS* de Bienne/Soleure) ; etc.

© Franck Morel

SOUMAYA HALLAK

SOPRANO



Soumaya Hallak, jeune soprano dramatique, étudie le chant au conservatoire de sa ville natale, Genève, puis à Venise, ensuite à Bruxelles à la Chapelle Musicale Reine Elisabeth et à l'opéra Studio de l'opéra de Copenhague. Elle a travaillé avec des personnalités telles que José Van Dam, Helmut Deutsch, Mikael Eliassen, Jocelyne Dienst, Waltraud Meier, Rachel Andrist, Felicity Palmer, Gabriel Garrido, Sandra Porter, Susanna Eken, Mikaela von Gegerfelt, Tom Krause et Udo Reinemann. Elle s'est produite dans le cadre de l'opéra studio de Copenhague dans des rôles comme de Miss Jessel (*Turn of the screw*), La Maréchale (*Rosenkavalier*) et La Sorcière (*Hänsel und Gretel*). Par ailleurs, elle a participé à de nombreux concerts pour jeunes solistes dans des lieux tels que la Fenice à Venise, le Palais des Beaux-Arts de Charleroi, Flagey, le Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles et Tour et Taxis toujours à Bruxelles.

Elle fait ses débuts à Zürich avec Agata dans *Don Bucefalo* d'A. Cagnoni. Elle a chanté sous la direction de chefs comme Paul Goodwin, Julian Reynolds, C.W. Green, Marc Soustrot, Walter Weller et Jean Paul Pruna. Elle a participé à l'adaptation pour le théâtre de l'Oeuvre au Noir de

M.Yourcenar mise en scène de Christine Delmotte au théâtre des Martyrs à Bruxelles.

Elle crée le duo VO'CELLO avec Suzanne Vermeyen, violoncelliste et le duo LUX VOCIS avec la mezzo-soprano Anne-Fleur Inizan. Les deux Chanteuses travaillent avec la pianiste Margot Welleman et le comédien Pietro Pizzuti pour leur spectacle *Passions:6*.

Elle se produit en récital avec les pianistes David Levi et Ouri Bronchti.

En 2018 notons la prise de rôle Bianca dans la Tragédie Florentine de Zemlinski au TNB de Rennes mise en scène d'Arthur Nauzyciel.

Parallèlement à ses activités de chanteuse, elle a créé le projet 1, 2, 3 HOPE, LOVE, LIFE for PEACE pour les enfants syriens victimes de la guerre. Elle a été sacrée femme de Paix 2018 au Sénat Belge.

Elle vient de terminer sa première année de master soliste à la HEM à Genève dans la classe de Nathalie Stutzmann. Elle continue son master cette année avec Marcin Habela.

Parmi ses projets notons la prise de rôle en septembre 2019 de Fraulein Schneider dans *Cabaret* au théâtre du Galpon à Genève.

© Filip Van Roe

RAPHAEL HARDMEYER

BARYTON-BASSE



Né à Lausanne, le baryton-basse Raphaël Hardmeyer a débuté son parcours musical par l'étude du violon, puis de l'alto, à la fin duquel, il a obtenu le Certificat Supérieur.

À 26 ans, après l'obtention d'un master en droit, il débute ses études de chant au conservatoire de Lausanne auprès de Bertrand Bochud, puis il est admis, trois ans après, auprès de la Haute Ecole de Musique de Genève successivement dans la classe de Gilles Cachemaille et Alexander Mayr auprès desquels il a obtenu son Master. Parallèlement à ses études, il suit régulièrement des Masterclasses données par Helmut Deutsch, Joseph Loibl, Klaus Mertens, Jadwiga Rapé, Luisa Castellani, Claudio Desderi, Stephan Genz et complète son répertoire avec Lioba Braun.

Raphaël Hardmeyer s'est d'abord produit en tant que soliste dans des œuvres de Bach, telles que l'Oratorio de Noël, le Magnificat, les messes brèves ou différentes cantates. Il se produit également avec la pianiste belge, Pauline Oreins, avec laquelle il a atteint la finale du Concours Mahler de Genève 2016.

Son répertoire s'étend de la musique de la Renaissance à la musique baroque en passant par les opéras mozartiens, Puccini jusqu'au répertoire contemporain. Ainsi en novembre 2015 il a pu travailler les Goethe Lieder de Wolfgang Rihm avec le compositeur en personne.

L'année 2017 il s'est fait remarquer dans le rôle de Jupiter dans Platée et dans son premier rôle au Grand Théâtre de Genève où il a interprété « Charles-Quint » dans la première mondiale d'Ascanio de Saint-Saëns sous la direction de Guillaume Tourniaire et notamment aux côtés de Jean-François Lapointe, Karina Gauvin, Bernard Richter et Jean Teitgen. Cette production a fait l'objet d'un enregistrement disponible aux éditions B Records.

Pour la saison 2018/2019, on l'a vu notamment dans le Messie, le requiem de Haydn et le rôle-titre dans les Noces de Figaro en septembre sous la direction de Leonardo Garcia Alarcon. Enfin, il s'est également produit en tant que soliste avec l'Orchestre de la Suisse romande sous la direction de Jean-Jacques Kantorow pour l'Oratorio de Noël de JS. Bach. La création n'est pas en reste, puisqu'il a chanté un opéra du compositeur suisse Richard Dubugnon à Lausanne. Du côté de l'opéra, il a également incarné les rôles Lakai à l'Opéra de Lausanne (Ariadne auf Naxos) de Masetto (Don Giovanni) ainsi que Herr Fluth (Die Lustigen Weiber von Windsor).

Pour la saison 2019/2020, Raphaël Hardmeyer sera notamment au grand Théâtre de Genève pour Einstein on the Beach de Philipp Glass dans la mise en scène de Daniele Finzi-Pasqua, puis il enchaînera avec le rôle de Hunding dans les Walkyries (version concert) à Evian-les-Bains sous la direction de Daniel Kawka et incarnera divers rôles dans Candide de Bernstein à l'opéra de Lausanne. La saison à venir fera également la part belle au Magnificat de Bach et diverses cantates de Rameau.

Il est bénéficiaire en 2020 du programme de jeunes talents OpéraLab, mis en place par le Grand Théâtre de Genève et les Hautes écoles de Genève.

HAE-SUN KANG

VIOLONISTE



Hae-Sun Kang est invitée à se produire en soliste dans des salles prestigieuses comme le Carnegie Hall, Lincoln Center, Concertgebouw Amsterdam, Musikverein de Vienne et la Philharmonie de Paris, ainsi que dans le Festival de Salzburg, Wien Modern, Lucerne Festival, Musica Nova (Helsinki) et le festival Musica, pour n'en citer que quelques-uns. Elle a créé un grand nombre d'œuvres pour violon, dont certaines sont entrées depuis dans l'histoire de la musique contemporaine. C'est le cas d'Anthèmes 2 pour violon et électronique de Pierre Boulez, qu'elle a créé en 1997 à Donaueschingen et enregistré chez Deutsche Grammophon. Depuis, on l'entend jouer cette pièce régulièrement dans le monde entier – très récemment en janvier 2015 à Baden-Baden, à l'occasion du 90e anniversaire de Pierre Boulez. En décembre 2015, elle interprétera Anthèmes 2 à l'Opéra National de Paris dans une nouvelle version augmentée d'une chorégraphie de Wayne McGregor. Hae-Sun Kang a joué les concertos de Pascal Dusapin – elle a créé Quad en 1997 à Paris et assuré la création sud-coréenne de *Aufgang* avec l'Orchestre Philharmonique de Séoul –, d'Ivan Fedele, de Beat Furrer et de Michael Jarrell, dont elle a enregistré ...prisme / incidences... chez

Aeon en 2007 avec l'Orchestre de la Suisse Romande. Elle a interprété ces œuvres avec, entre autres, l'Orchestre National de Belgique, le Deutsches Symphonie-Orchester de Berlin et l'Orchestre de la Radio viennoise. Après sa première audition à Stuttgart, elle a donné la création française du concerto de Philippe Manoury, *Synapse*, avec l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg en 2011 et l'a interprété une nouvelle fois en 2012 avec l'Orchestre Philharmonique de Radio France ; la première coréenne a suivi peu après avec l'Orchestre Philharmonique de Séoul. En janvier 2016 avec l'Orchestre Symphonique de la Radio Bavaroise.

Hae-Sun Kang consacre régulièrement ses récitals aux œuvres dont elle est dédicataire. Ainsi, on l'a entendue avec *Trait d'union* pour violon et violoncelle de Philippe Hurel (Festival Messiaen, 2013), *Red* pour violon seul de Martino Traversa (Festival Traiettorie, 2012), *Raggi di Stringhe* pour violon et électronique de Lara Morciano (Centre Pompidou, 2011), *Samarasa* pour violon seul de Dai Fujikura (Festival Messiaen, 2010), *All'ungarese* pour piano et violon de Bruno Mantovani (Festival Messiaen, 2009), *Hist Whist* pour violon et électronique de Marco Stroppa (Printemps des Arts de Monaco, 2008), *The Only Line* pour violon seul de Georges Aperghis (Opernfestspiele de Munich, 2008), la pièce pour violon seul de Beat Furrer (Festival Ultraschall de Berlin, 2007), *Double Bind?* pour violon et électronique d'Unsuk Chin (Théâtre des Bouffes du Nord, 2007) et *Elfique* pour violon seul de Philippe Schœller (Caracas, 2003). Depuis la création de *Partita II* pour violon solo et électronique en temps réel de Philippe Manoury (commande des Festivals Messiaen et Lucerne/ F. et J.-P. Billarant), Hae-Sun Kang a interprété cette œuvre à plusieurs reprises. Dans le cadre du festival ManiFeste de l'IRCAM en juin 2016, elle créera la nouvelle version avec ensemble et électronique avec l'Ensemble Linéa. À l'occasion d'un concert célébrant le 75e anniversaire du compositeur Jonathan Harvey en 2014, elle a donné son œuvre *Scena* avec le Philharmonia Orchestra. La même année, elle a créé *Izaaj* pour violon et ensemble de Benjamin Attahir au Festival Messiaen. Hae-Sun Kang créera la version avec ensemble de *Mar'eh* de Matthias Pintscher avec l'Ensemble intercontemporain le 23 mars 2016 à la Philharmonie de Paris, sous la direction du compositeur.

La violoniste est soliste au sein de l'Ensemble intercontemporain. Elle est professeur de musique de chambre et professeur référent DAI répertoire contemporain au Conservatoire Supérieur National de Musique et de Danse de Paris et s'est vu décerner la distinction de Chevalier de l'Ordre des Arts et des Lettres en 2014.

BENOIT MENUT

COMPOSITEUR



Benoît Menut est lauréat du Grand Prix SACEM 2016 de la musique symphonique - catégorie jeune compositeur, de la fondation Banque Populaire (2008) ainsi que du prix de la Fondation Francis et Mica Sabalbert (2014).

Son premier opéra Fando et Lis, d'après la pièce de Fernando Arrabal, fut créé en mai 2018 à l'Opéra de Saint Étienne sous la baguette de Daniel Kawka, avec la mise en scène et le livret de Kistrin Fredric. Pour cette œuvre, il remporte le prix Nouveau Talent de la SACD 2019.

Ses œuvres sont jouées dans divers festivals et saisons (Philharmonie et Scala de Paris, Flâneries Musicales de Reims, Musée d'Orsay, La Chaise-Dieu, Opéras de Rennes, de Saint-Etienne, Cité de la Musique, Festival Contemporain de Vienne, Festival de Chœur d'Arezzo,...). Son premier disque monographique, enregistré par l'Ensemble Accroche Note, a été salué par la critique.

Il fut compositeur en résidence à l'Orchestre Symphonique de Bretagne de 2014 à 2019 et résident à l'abbaye de La Prée de 2007 à 2009.

Il écrit pour de nombreux ensembles vocaux reconnus (Cris de Paris, Chœur Britten, Mikrokosmos, Maîtrise de Notre-Dame de Paris, Maîtrise de Radio-France, Chœur National des Jeunes...)

ainsi que des ensembles à géométrie variable, allant de la pièce soliste à l'ensemble instrumental (Ophélie Gaillard, Jean Ferrandis, Patrick Langot, Christophe Beau, Lise Berthaud, Clément Saunier, Maya Villanueva, les Quatuor Stanislas, Tana, l'Ensemble Calioppée, Hélios, le Trio Karenine, quatuor « les Anches-Hantées »...).

Dans le domaine orchestral, il écrit et est interprété entre autres par les orchestres de Bretagne, de Caen, des Pays de Savoie, l'ONDIF... Il met en musique de nombreux auteurs, poètes et metteurs en scène tels que Florence Lavaud, Jacques Roubaud, Dominique Lambert, Christian Bobin, Pascal Quignard... Ce lien avec les mots tient une place primordiale dans son travail.

Sa saison 2019-20 sera marquée par de nouvelles créations lyriques, des partenariats avec la Philharmonie de Paris, Radio France, la création d'un spectacle solo qu'il interprétera seul en scène (création à l'Opéra de St Etienne), et la sortie de son deuxième disque monographique chez le prestigieux label Harmonia Mundi avec en invitée Emmanuelle Bertrand.

Benoît est aussi directeur artistique du festival de musique de chambre «Autour du Ventoux». Sa musique est éditée aux Éditions Musicales Artchipel.

©Florence Greimaisen

LEONARDO MARINO

COMPOSITEUR



Leonardo Marino est né en Sicile le 21 avril 1992. Il étudie à Milan avec Alessandro Solbiati et il est maintenant dans la classe de Michael Jarrell à l'Haute École de Musique de Genève. Ses œuvres ont été jouées par plusieurs ensembles (Divertimento Ensemble, Mdi Ensemble, Ukho Ensemble, Ensemble Prometeo etc), chef d'orchestre (Marco Angius, Luigi Gaggero, Filippo Perocco etc) et solistes (Dyna Pisarenko, Alfonso Alberti, Mariagrazia Bellocchio etc). L'Opera de Chambre "APNEA" a été créée à Venise pendant le 61ème «Festival de Musique Contemporaine de la Biennale de Venise» en 2017.

Ses engagements futurs seront les créations de "L'artificio del Fuoco", concerto pour violon, violoncelle et ensemble (commande de l'Ukho Ensemble), We Told You What to Dream", écrit pour l'ensemble contre-champs, et d'un Concerto pour Hautbois qui serait joué dans la Gaudeamus Muziekweek par le IEMA ensemble.

Ses œuvres sont publiées par Edizioni Suvini Zerboni - SugarMusic S.p.A., Milano.

MICHAEL JARRELL

COMPOSITEUR



Né à Genève le 8 octobre 1958, Michael Jarrell étudie la composition dans la classe d'Eric Gaudibert au Conservatoire de Genève et lors de divers stages aux Etats-Unis, Tanglewood (1979). Il complète sa formation à la Staatliche Hochschule für Musik de Freiburg im Brisgau, auprès de Klaus Huber. Depuis 1982, son œuvre a reçu de nombreux prix : prix Acanthes (1983), Beethovenpreis de la Ville de Bonn (1986), prix Marescotti (1986), Gaudeamus et Henriette Renié (1988), Siemens-Förderungspreis (1990). Entre 1986 et 1988, il séjourne à la Cité des Arts à Paris et participe au stage d'informatique musicale de l'Ircam. Il est ensuite pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 1988/89, puis membre de l'Istituto Svizzero di Roma en 1989/90. Il reçoit le Prix Musique de la Ville de Vienne en 2010 (Musikpreis der Stadt Wien). D'octobre 1991 à juin 1993, il est compositeur résident à l'Orchestre de Lyon. Depuis 1993, il est professeur de composition à l'Université de Vienne. En 1996, il est accueilli comme « compositeur en résidence » au festival de Lucerne, puis est célébré lors du festival Musica Nova Helsinki, qui lui est dédié en mars 2000. En 2001, le festival de Salzbourg lui passe commande d'un concerto pour piano et orchestre intitulé Abschied. La même année, il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres. En 2004, il est nommé professeur de composition au conservatoire supérieur de Genève.

En 2016, Aquateinte pour hautbois et orchestre, créé par François Leleux à Francfort, Salt Lake City, Monte Carlo et Berne. Ainsi que deux autres concertos, Des nuages et des brouillards (pour violon et orchestre), Ilya Gringolts donne la première audition à Lausanne et Hong-Kong et Emergences-Résurgences (pour alto et orchestre) pour Tabea Zimmermann à Strasbourg, Vienne, Genève et Berlin. En 2017, son concerto pour flute et ensemble ...Un temps de silence..., composé pour Emmanuel Pahud et l'Ensemble Scharoun, est créé à la Philharmonie de Berlin.

Un nouvel opéra, Bérénice d'après Jean Racine (commande de l'Opéra National de Paris) a été créé en 2018 à Paris avec Barbara Hannigan (Bérénice) et Bo Skovhus (Titus).

© C. Daguet

ALAIN CARRÉ

COMÉDIEN



Comédien et metteur en scène, directeur artistique du Festival de Théâtre Mme de Staël au château de Coppet (Suisse).

Musicien de la langue française, comédien et metteur en scène, ce troubadour du verbe est passionné par les livres et la communion entre les arts. Son répertoire s'étend du Moyen à nos jours sous la forme de monologues et de créations théâtrales. La musique le fascine. Il l'intègre dans la plupart de ses spectacles avec ses partenaires (Brigitte Fossey, Dame Felicity Lott, Dimitri Bouclier, Emmanuelle Bertrand, Katia et Marielle Labèque, Véronique Gens, Marie-Nicole Lemieux, Emmanuel Rossfelder...). Ses rencontres avec Jean-Claude Malgoire, Gabriel Garrido, le Café Zimmermann (Pablo Valetti et Céline Frisch), les Paladins (Jérôme Corréas)... le conduisent à la mise en scène d'opéras qu'il aborde avec passion. En tant que récitant avec orchestre, il travaille sous la direction de John Nelson, Yan Pascal Tortelier (Orchestre de Paris -Théâtre des Champs-Élysées), Charles Dutoit (Orchestre de la Suisse Romande et Orchestre de la Tonhalle de Zürich), Roberto Foréz Veses (Orchestre d'Auvergne), Lorenzo Viotti (Orchestre Philharmonique Européen de Suisse), Arie Van Beek (Orchestre de Chambre de

Genève)...Avec le pianiste François-René Duchâble, depuis une vingtaine d'années, ils ont plus de 100 créations à leur répertoire dont l'écriture et les adaptations sont entièrement réalisées par ses soins !

PIERRE MICHOT

MUSICOLOGUE



Pierre Michot est né et vit à Genève, où il a accompli des études littéraires et musicologiques, poursuivies à Vienne, à Athènes et à Rome. Il a été assistant des professeurs Jean Rousset et Jean Starobinski à la Faculté des Lettres de l'Université de Genève. Enseignant de littérature française, de latin et d'histoire de la musique au niveau du lycée, il a aussi participé aux activités pédagogiques du Grand Théâtre de Genève et de l'Orchestre de la Suisse romande, au gré de dossiers de présentation et de concerts commentés.

Professeur honoraire d'histoire de la musique au Conservatoire de Genève, il présente des conférences au Grand Théâtre de Genève, à l'Association genevoise des Amis de l'opéra et du ballet, au Cercle Romand Richard-Wagner et à Forum Opéra de Lausanne. Il a été maintes fois l'hôte des Cercles Wagner d'Annecy-Savoie, de Lyon et de Paris.

Il a été pendant dix ans membre du jury de l'International Records Critics Award. De 1964 à 1998, il a tenu la chronique du disque au Journal de Genève, activité qu'il a poursuivi pour le quotidien Le Temps.

Il a collaboré à la revue L'Avant-Scène Opéra pour de nombreux articles, et il y a publié le livre *Mozart opéras, mode d'emploi* (2006), ainsi que, dans la série OpéraConté, des analyses sur CD de *Così fan tutte*, de *Tristan* et de *L'Anneau du Nibelung* (2005)

CHRISTIAN MERLIN

MUSICOLOGUE



Né en 1964, Christian Merlin est critique musical au Figaro depuis 2000 et producteur sur France Musique où il présente l'émission *Au Coeur de l'orchestre*. Longtemps maître de conférences à l'Université de Lille où il enseignait les études germaniques et l'histoire de la musique, il se consacre aujourd'hui à ses activités d'auteur, chroniqueur, homme de radio et conférencier, animant notamment un cycle annuel de conférences musicales au Théâtre des Mathurins. Parmi ses livres: *Wagner mode d'emploi* (L'Avant-Scène Opéra), *Au Coeur de l'orchestre* (Fayard), *Les Grands chefs d'orchestre du XXe siècle* (Buchen-Chastel), *Le Philharmonique de Vienne* (Buchen-Chastel), *Pierre Boulez* (Fayard).

CYRIL GOUJON

CHEF DE CHANT



Pianiste Concertiste, tant en formation de musique de chambre qu'en soliste, Chef de Chant, son répertoire s'étend de la période classique à nos jours.

Né à Roche-la-Molière dans la Loire, Cyril Goujon étudie le piano à l'Ecole Normale Supérieure de Musique de Paris dans la classe de Lucile Bascouret, Héritière directe d'Alfred CORTOT.

En 1990, il obtient un premier prix à l'unanimité avec félicitations du jury au concours de Saint -Nom-la-bretèche. Admis au Conservatoire National Supérieur Musique de Lyon premier nommé en 1991 dans la classe d'Eric Heitzig, il est également nommé pianiste accompagnateur au Conservatoire Régional de Saint-Etienne.

Sous la direction de Daniel Kawka, il participe à des concerts, enregistrements, créations, en tant que pianiste et Chef de Chant au sein de l'Ensemble Orchestral Contemporain.

En 1996, il fonde le duo "Acte II" avec Hervé Cligniez (clarinette solo de l'Ensemble Orchestral Contemporain). Son intérêt pour la musique vocale le conduit à participer à de nombreuses académies de chant.

En 2004, il interprète la Sonate de Béla Bartok pour deux pianos et per-

cussions au Festival Pierre Boulez.

En 2005, il est nommé Chef de Chant à l'Opéra-Théâtre de Saint-Etienne. Un an plus tard, il intègre l'ensemble Carpe Diem. En 2008 il interprète "Les oiseaux Exotiques" d'Olivier Messiaen avec l'Orchestre du Festival Berlioz.

Dès lors il collabore, avec des chefs d'orchestre renommés comme Alberto Zedda, José Luis Dominguez Mondragon, Rani Calderon, David Reiland, Michele Spotti..., dans un vaste répertoire lyrique.

En novembre 2010 il interprète le concerto n°5 "l'Empereur" de Beethoven lors du concert de clôture des "Rencontres Musicales en Loire", sous la direction de Philippe Péatier.

Au cours du printemps 2012, il donne le concerto de Schumann à trois reprises, sous la direction de Florent Mayet.

En octobre 2013, il interprète le 2e concerto de Rachmaninov sous la baguette de Philippe Péatier, au Théâtre du Parc à Andrézieux-Bouthéon (Loire).

Fort de nombreux récitals, concerts de musique de chambre avec instruments ou voix dans des festivals comme le festival de la Chaise-Dieu, le festival Berlioz, le Printemps Roannais les «Schubertiades» (Suisse)..., c'est un pianiste friand de projets autour du Romantisme.

MUSICIENS

VIOLON

Laura Altinaoui-Nivou
Emmanuel Bernard *
Martial Boudrant
Claire-Mathilde Dufour
Marine Faup
Aurélia Fiorentino
Virgile Guglielmi
Thomas Janin
Antoinette Lecampion
Perrine Missemmer
Haroun Samali
Michael Seigle *
Aya Souverbie
Clément Wurm
Marie-Anne Ravel
Martial Boudrant
Judith Baubérot
Rebecca Joy Fidler
Miriam Liljefors
Guillaume Pioch
Florestan Raës
Gandhi Saad

ALTO

Gabriella Bannura
Axel Benedetti
Dominik Baranowski
Cécile Costa-Coquelard
Gwendoline Quartenoud
Jeanne Diard
Hanbin Kim
Cédric Robert Hueda
Adeline Simmonot

VIOLONCELLE

Sarah Ledoux
Anne-Sophie Ratajczak
Antoine Renon
Frédéric Dutheil
Maud Fournier
Pauline Maise
Hortense Airault
Lola Allegrini
Camille Coisne
Anna Ozdemir

CONTREBASSE

Michael Lafont
Adrien Deygas
Christopher Honeyman
Latyr Boye
Léo Coq

FLÛTE

Alice Vincent
Fauna Buvat
Christine Comtet
Marie Roqueta
Matteo Dacasto

HAUTBOIS

François Salès
Hamadi Ferjani
Denis Simmonet
Luc Bonnefon
Juan Esteban Mendoza
Bisogni

CLARINETTE

Benjamin Christ
Julien Locquet
Panagiotis Giannakas
Luz Sedeno

BASSON

Florian Gazagne
Pierre Trottin
Josselin Bastide

COR

Benoit Durand
Nicolas Rey
Mickael Ourliac
Laurent Cherencq
Christophe Sturzenegger
André Costa
Nicolas Marguet
Marianne Tauzin

TROMPETTE

Brayahan Cesin
Gustavo Solano
Giuseppe Fortunato Ferlita
Gimenez
Ryota Kume

TROMBONE

Yohann Coudry
Franz Vandewalle
Marc Gadave
Apollonie Burrus
Otavio Correa Da Silva

TUBA

Eric Varion

HARPE

Laure Beretti
Margot Gélie
Hanna Borka
Mathe Chesneau

PERCUSSIONS

Laurent Mariusse
Martin Malatray

* violons solo

Musiciens Ose!

Musiciens HEM

MERCI À NOS PARTENAIRES



Victoria Hall

'AGEFI



INFORMATIONS PRATIQUES

BILLETTERIE

GENÈVE

Service culturel Migros Genève - www.culturel-migros-geneve.ch - + 41 58 568 29 00
Stand info Balaxert - Migros Nyon - la Combe Rue du Commerce 9 1204 Genève

ÉVIAN

Maison des Arts de Thonon www.mal-thonon.org
+ 33 450 71 39 47

SUR PLACE

Les soirs de concerts à partir de 19h00

	Cat1	Cat2	Cat3	Cat4	Cat5
Salle centrale Madeleine	50	25	X	X	X
Victoria Hall	170	130	90	50	20
Bâtiment des Forces Motrices	110	70	35	X	X

Tarifs en CHF.

Tarif étudiant : 15 CHF pour tous les concerts et toutes les catégories

20ans/20francs : 10 CHF.

LES SALLES DU FESTIVAL

GENÈVE

Salle Centrale

Rue de la Madeleine 10

1204 Genève

→ Arrêt Molard — Bus 7, 10/ Tram 12

Victorial Hall

14 rue du Général Dufour

1204 Genève

→ Arrêt Théâtre — Bus 3, 5, 19, 20 → Arrêt Cirque — Bus 1 / Tram 15

Bâtiment des Forces Motrices

Place des Volontaires 2

1204 Genève

→ Arrêt Stand — Bus 1 / Tram 14, 15

Studio Gabriele de Agostini

Rue François d'Ivernois 7

1206 Genève

→ Arrêt Claparède — Bus 1, 3, 5, 7

ÉVIAN

Grange au Lac

37 avenue des Mélèzes 74500 Neuvecelle

CONTACTS

CONTACTS

Le Léman Lyriques Festival est coproduit par l'association des Soirées Lyriques du Léman :
C/O Fiduciaire de la Corraterie
Rue de la Corraterie 14,
1204 Genève - SUISSE

Et l'orchestre symphonique Ose!
C/O Locaux Motiv'
10bis rue Jangot
69007 Lyon - FRANCE

L'équipe du Festival :

Comité : Emeline Rouvre, Bénédicte Hauvespre, Vincent le Texier

Production : Thierry Kawka, Michket Jemai

Régie générale : Josselin Lieggi

Coordination générale : Thierry Kawka - +33 6 78 88 16 03 - direction@ose-lorchestre.com

Relations presse : Illyria Pfyffer - +41 79 217 15 63 - illyria@illyria.ch

Retrouvez toutes les informations sur :

www.lemanlyriquesfestival.com (mise en ligne le 20 septembre)